

Le lycée attend la mise en place d'une carte scolaire

Les professeurs de la filière générale du lycée polyvalent Arcisse-de-Caumont ont interpellé le rectorat en février. Sans réponse. Ils craignent de perdre certaines spécialités à cause d'effectifs trop réduits.

« Sur les 260 élèves bayeusains qui étaient en 3^e au cours de l'année scolaire 2018-2019, seulement 39 sont venus en seconde générale au lycée Arcisse-de-Caumont, et le reste au lycée Alain-Chartier. Cela pose problème », estime Maxence Turpin, professeur d'histoire-géographie et porte-parole d'Ensemble pour Arcisse, qui rassemble des enseignants élus de la filière générale dans le lycée polyvalent.

Au moment des vœux, les familles choisissent l'établissement de leur choix. **« Car il n'y a pas de carte scolaire pour les lycées, regrette les enseignants. Elle est pourtant obligatoire. D'ailleurs, elle est déjà en place dans les collèges. »**

« Des publics plus fragiles »

Cela pose donc des problèmes d'effectif. **« On dote les lycées en fonction du nombre d'élèves. Il faut des heures pour pouvoir ouvrir des spécialités. »** La dotation horaire de l'établissement est passée de 955 heures à 816 cette année. **« Cela pose question sur l'avenir du lycée. À terme, est-ce qu'on pourra maintenir l'offre actuelle ? »**

Ce système conduit aussi à des inégalités, d'après Maxence Turpin. **« On accueille des publics plus fragiles. À la rentrée dernière, parmi les élèves qui sont arrivés en seconde, 30 % avaient moins de 9 de moyenne, contre 12 % à Chartier. Ce n'est pas homogène. La justice sociale n'est pas respectée. »**

D'où l'intérêt pour le bien des enseignants et des lycéens de mettre en place une carte scolaire. La répartition des élèves se ferait alors en fonction de leur situation géographique. **« L'idée est de mélanger les publics. Il faut davantage de mixité scolaire et une hétérogénéité. Ce qui prévaut, c'est l'intérêt général. »**

Pour y remédier, ils ont interpellé le rectorat et quelques élus. **« La carte scolaire est décidée par l'État et la Région. »** Ils ont bien été reçus à Caen, le 10 février, mais, depuis, plus de nouvelles. **« Patrick Gomont (maire de Bayeux) considère que la**

demande est justifiée, indique Maxence Turpin. **Et Hervé Morin** (président de Région) nous soutient. »

Les enseignants d'Arcisse-de-Caumont ont fait circuler une pétition lors de la journée portes ouvertes, le 7 mars. Mais pas sûr que la cinquantaine de signatures suffise. « **Il y a une forme d'inertie** », regrette le porte-parole. Au rectorat, le problème est reconnu à demi-mot. « **On n'avait pas prévu les effets de la réforme sur les établissements comme le vôtre** », leur a-t-on dit.

Anthony MOISSON.



Les enseignants du lycée Arcisse-de-Caumont attendent une réponse du rectorat sur la carte scolaire. Archives Ouest-France